Lisieux, 29 février

Mon cher ami

Privat m'a envoyé votre petit volume, mais il est resté à Paris, et j'ai eu beau dire qu'on me le renvoie ici, mon concierge n'a pas su le découvrir dans le monceau d'imprimés et de livres de tout genre qui m'est parvenu depuis trois mois. C'est que ces jours ci que mon plus jeune fils l'a trouvé et me l'a fait parvenir.

C'est un résumé très clair, très simple, et auquel je n'ai encore trouvé qu'une ou deux légères critiques à faire. La 1re c'est que vous semblez croire que l'ogive a d'abord été un simple coupe joint, ce qui me paraît une grosse erreur. En second lieu vous semblez conserver sur la question de la déviation de l'aiguille les vieilles idées que je croyais avoir perdu mon temps à réfuter, tant elles sont insoutenables. Je serais fâché après avoir convaincu Anthyme

Saint-Paul de n'avoir pu vous persuader. Ferrot m'a fait mettre de la Can Fould, jamais elle ne se sera trouvée dans pareil embarras. En dehors de votre livre nous avons au moins trois autres ouvrages de première importance, sans compter un mss. que je n'ai pas encore vu. Comment ferons nous pour rendre un jugement équitable.

Merci du croquis de tailleur que vous m'envoyez. Il m'intéresse fort, mais à quel pilier l'avez vous pris, et sur quelle des quatre faces du pilier? Etes-vous parfai-

tement sûr que ce profil faisait
retour d'angle. Avez-vous noté
si cette tablette chanfrenée se retrou-
vait à d'autres piliers? lesquels?
et sur quelles faces de chacun
d'eux? Je n'ai jamais rien vu
de si embarrassant que cette
nef. J'ai toujours cru jusqu'ici
qu'on n'avait jamais fait de
piliers pareils avant le XI° siècle,
et voici qu'une étude approfondie
me donne des doutes sur la
valeur de cet argument. Encore
mille remerciements et mille
amitiés

R de Lasteyrie

Le Saillant par Allassac
Corrèze
27 8bre
1907

Merci, mon cher ami, pour votre aimable lettre, et pour les très intéressantes photographies que vous m'avez envoyées. Elles me seront très utiles dans l'étude que je prépare. Il y a un point que vous avez dû

étudier et qui me préoccupe-

ra retrouvée contre la

pile H O. de la croisée une

fragment d'imposte et une

trace de départ d'arc qui

parait ~~été~~ avoir appartenu à

la nef primitive. Cette trou-

vaille étant postérieure à

ma visite à Grandlieu, je

n'ai aucune note personnelle

la dessus. Mais elle est antérieu-

re je crois à votre visite. L'avez-

— vous examiné de près. Avez-vous relevé le profil de la moulure d'imposte. Avez-vous photographier ce débris et ce départ d'arc? C'est un détail intéressant. Mâître ne m'a pas envoyé son travail sur St Savin. Je crois qu'il m'en veut un peu depuis le Congrès de Bordeaux. Il m'a cependant envoyé sa réponse au livre du P. de la Croix. Mais qu'elle est faible. Il passe sous silence

ou semble accepter les points sur lesquels le cher Père est le plus attaquable. Il n'y a qu'un point où je l'approuve pleinement c'est quand il critique l'injustifiable travestissement qu'on a fait subir au mur antérieur de la Crypte. Je pense que là dessus vous êtes de mon avis.

Mon fils n'aura pas l'occasion de venir de sitôt à Bordeaux. Il inspecte cette année la région du Nord. Il sera bien sensible à votre bon souvenir. Je vous prie d'offrir mes hommages les plus empressés à Madame Brutails et de croire toujours mon cher ami à mes plus affectueux sentiments

R. de Lasteyrie

Ebaillant 9 Janvier 1917

Mon cher ami

Comme j'avais raison de me méfier des restaurations de l'abside de Sujols. Mais pourquoi dans votre livre n'avez vous pas dit plus nettement ce qu'en était. Vous en êtes puni, puisque cela m'a obligé à vous écrire. Quant à ma question n'y pensez plus. J'aurai fait

qqe confusion, et comme je connais une église de l'Hérault, où se trouve la particularité que je veux signaler, je n'ai pas à me préoccuper de retrouver l'exemple auquel j'avais songé tout abord. Je ne comprends pas l'usage des corbeaux de Beychac (merci de votre photo). En tout cas cela n'a rien de commun avec ce que j'avais en vue. Merci également pour vos brochures, particulièrement pour celle sur St Michel.

Votre bien dévoué

[illegible]